

Après la pluie..... le beau temps

Je ne peux m'empêcher, chaque fois que j'entrouvre mes volets, de penser à la chance que j'ai de pouvoir admirer un si beau paysage. Devant mes yeux, le Revermont sort de la brume, il a depuis plusieurs semaines revêtu ses teintes d'automne. Toute une palette de couleurs qui poussent à la rêverie, mais nous sommes le 1er novembre 2012 - jour de Toussaint :



Les bécasses sont là



GOLDI, mon jeune épagneul français de 16 mois est impatient de partir chasser. Pour lui, se sera une nouvelle journée de liberté, d'insouciance et d'apprentissage. Il y a tant de choses à découvrir sous les hautes frondaisons et les bosquets de buis..... mais pour sa maîtresse cette journée sera la plus angoissante de sa vie de chasseresse.

Je mets le collier avec une campane à GOLDI, et nous voilà partis dans le bois de ROSNAY en bordure de la côte de NEVY sur SEILLE / BAUME LES MESSIEURS où nous devrions avoir la chance de lever une ou deux mordorées. Je suis seule avec mon compagnon dans cette magnifique forêt aux couleurs chatoyantes. GOLDI plein d'ardeur quête merveilleusement bien, le tintement de sa campane me confirme son assiduité dans la recherche.

Soudain je vois arriver 3 magnifiques chevreuils et, quelques mètres derrière eux, mon GOLDI qui court, qui court, avec sa passion de jeune chien, il bondit tel un cabri, rien ne l'arrête, ni les broussailles, ni ma voix, ni mon sifflet, une seule idée l'anime : poursuivre ces 3 bestioles qui se trouvaient malencontreusement sur notre chemin et mieux encore, il ose les mener à la voix afin que la partie n'en soit que plus belle....



C'est la première fois que sa voix sur un gibier se fait entendre. Je n'en suis pas ravie ... mais je pense que la prochaine sortie ne se fera pas sans le port d'un collier de dressage. GOLDI ne revient pas.....



Je suis démunie, je n'ai plus qu'à attendre, puis appeler GOLDI, GOLDI, GOLDI, siffler, siffler, siffler encore, attendre Attendre..... faire les 100 pas, des allées et venues, mais au fil du temps l'inquiétude grandit car je suis près de la falaise.

Après un bon moment de recherche, je retourne près de ma voiture garée dans la forêt à quelques kilomètres et là je rencontre DAMIEN, un chasseur bécassier de ma société, je lui explique ce qui vient de m'arriver et l'absence de mon chien. Sans aucune hésitation il range son fusil, met à l'abri ses seters et vient à mon secours. OUF ! merci DAMIEN, sa présence à mes côtés me reconforte, me rassure.

"Ton chien a dû sauter la falaise, bons nombres de chasseurs ont déjà perdu leur compagnon de cette manière ». Je n'ose y croire, mon ouïe est sélective et je me refuse d'entendre de telles paroles. Mon inquiétude est grande, car je sais que l'issue serait fatale. Et quelle falaise ! 80, 100, 120 mètres ? on ne sait pas trop, cette roche boisée, si gigantesque, si impressionnante vue depuis la vallée de la Seille nous fait frissonner d'émotion, c'est une des merveilles du Jura.



DAMIEN et moi partons au bas de la falaise à la recherche de GOLDI en passant par le plateau de ROSNAY pour descendre par le chemin des ESSERTINES juste à côté du champ RAVAILLAC : pour l'anecdote, les parents de Ravailac persécutés en France après l'assassinat d'Henri IV par leur fils, trouvèrent refuge au milieu de la forêt de ROSNAY, c'est pourquoi, un lieu-dit s'appelle « le champ Ravailac », décidément ce lieu aura marqué l'histoire de France et pour moi l'histoire de GOLDI....

Le coteau est très pentu, extrêmement dangereux, il faut enjamber des pierres, franchir des cascades, des arbres couchés, des amas de bois. DAMIEN connaît le secteur et, plus téméraire que moi, il marche au pied de la falaise, il sera le premier à découvrir peut être mon chien inanimé. De mon côté, j'enjambe tous ces obstacles naturels un peu plus en aval au cas où GOLDI aurait glissé. Nous appelons, nous regardons où nous mettons nos pieds car il est facile de perdre l'équilibre, nous observons les coulées dans les falaises, nous regardons dans les arbres au cas où GOLDI aurait été amorti dans son vol plané par des Branches. Nous essayons de nous repérer afin de pouvoir localiser l'emplacement de sa chute. Nous entendons des voix dans la côte mais avec le bruit des cascades celles-ci sont inaudibles. (Nous saurons à la fin du récit qu'il s'agissait de son sauveur qui nous appelait.)



Après un bon moment de marche nous entendons un bruit de pierres, enfin une lumière d'espoir, peut-être mon chien, nous levons les yeux et nous voyons devant nous 6 chamois se sauver en toute quiétude absolument sereins HELAS ! HELAS ! ce n'est pas GOLDI. Quelle émotion ! DAMIEN pense qu'on ne le retrouvera pas à cet endroit et qu'il aurait pu sauter sur un autre versant. Nous rebroussons chemin, mon espoir de revoir mon chien vivant s'estompe au fil du temps.

Lorsque nous remontons sur le plateau nous retrouvons 2 autres chasseurs : DENIS et ALBAN sont venus à notre aide. Ils décident de descendre la falaise en passant par le TROU DU CINEMA, lieu où a été tourné le film « L'ESPAGNOL » de Gérard Philippe d'après le roman de Bernard CLAVEL. Décidément il se passe beaucoup d'évènements à ROSNAY.

Quant à moi, je prends l'initiative de passer à la maison, peut-être qu'il y a un message sur mon téléphone fixe car GOLDI possède une médaille avec mes coordonnées téléphoniques et le portable ne passe pas sur le plateau de ROSNAY. Une lueur d'espoir m'envahit, un message est enregistré, inaudible, je comprends le mot chien, le message n'indique pas de nom, ni numéro de téléphone mais je comprends le mot NEVY. Je fais une recherche dans mes appels puis je finis par trouver le n° du correspondant. C'est un chasseur de VOITEUR qui me dit avoir trouvé un chien correspondant au signalement de GOLDI.

En arrivant près de sa maison, je vois mon chien dans le coffre d'une voiture. Il est couvert de sang, mais il a levé la tête en me voyant. Je suis soulagée. Son sauveur m'explique qu'il chassait avec son épagneul breton la bécasse au pied de la falaise et que son chien a senti GOLDI au sol. Ce chasseur l'a pris dans ses bras et l'a porté sur une longue distance pour le déposer dans sa voiture. UN GRAND MERCI au sauveur de GOLDI, même les chasseurs ont un grand cœur et un immense courage pour sauver un animal.

Mon chien récupéré, je pars en direction de la clinique vétérinaire de DOLE où suite à des contacts téléphoniques, je suis attendue. Une jeune vétérinaire assure la permanence en ce jour de TOUSSAINT. Diagnostic : muqueuses décolorées, hémorragie interne, pneumothorax, mâchoire fêlée. GOLDI est hospitalisé sous perfusion car il est en état de choc. On le serait à moins après une telle chute. Avant de partir on me demande d'appeler vers 18 H. Et là le couperet tombe : l'hémorragie pulmonaire évolue. On me dit : « Si GOLDI passe la nuit, on l'opèrera demain matin, appelez demain matin ». IMAGINEZ dans quel état j'étais et qu'elle a été ma nuit. Une seule pensée : C'est fini, je suis désespérée, je ne retournerai plus à la chasse avec mon GOLDI.

Le lendemain matin je n'ose pas appeler, j'appréhende une mauvaise nouvelle, je suis très mal, je me repens, je me demande ce que je suis allée faire sur ce plateau de ROSNAY un jour de Toussaint (maudite passion...) Vers midi je décide enfin à téléphoner, je suis mise en relation avec un vétérinaire référent pour m'entendre dire : « j'ai opéré votre chien ce matin, il va bien, venez le chercher cet après-midi ». Je n'y croyais pas.

GOLDI est resté un mois au repos. Depuis il chasse avec un collier de dressage, sa passion est toujours aussi fervente, mais son obéissance est sans reproche.



BRAVO et MERCI à TOUS : chasseurs, vétérinaires, sans votre aide, sans vos compétences je n'aurais plus que mes yeux pour pleurer.

Mais « *Tout est bien qui finit bien* »

Comme tous les jours, le panorama du Revermont se découvre lorsque j'entrouvre mes volets... Aujourd'hui il est de blanc vêtu. Le vent étolera bientôt la faible couche de nuages et il captera les rayons du soleil le rendant encore plus sublime



Je pense à tous les plaisirs que cette nature me donne, tous ces moments passés à sillonner ce beau massif, en quête de champignons ou d'une mordorée légère et rusée.... Mais maintenant je sais que cette nature peut aussi prendre ce que l'on a de plus cher si on manque de vigilance.



Le 8 février 2013
Jacqueline PROST - 39210 MONTAIN
Jacqueline.prost@sfr.fr

Chasseresse depuis quelques décennies, j'ai connu plusieurs races de compagnons de chasse :

- TOY - Epagneul français - mort à 15 ans
- MUNICH - Epagneul allemand langhaar - morte à 6 ans
- SCHWEPPEES - Epagneul allemand langhaar morte à 5 ans le jour de Noël
- SPIRALE - Epagneul allemand langhaar morte à 5 ans la nuit du nouvel an
- BILL - setter anglais (dysplasique des 2 hanches puis opéré) mort à 5 ans en septembre 2011 le jour de l'ouverture de la chasse.

La chance ne me sourit pas

Je suis démunie, je n'ai plus d'ardeur pour la chasse, je n'ai plus de chien. Un mois plus tard, je feuillette un journal local et je découvre une annonce avec une photo de chien de chasse, il s'agit d'un épagneul français. Je téléphone. Je vais le voir et je reviens avec GOLDI celui qui sera mon compagnon de chasse. Bien entendu j'ai près de moi une perle rare auquel je tiens comme à la prune de mes yeux. Vous comprendrez qu'au moment de cette aventure je pensais que la chance de voir vieillir un chien à mes côtés était devenue une irréalité.

